

Extrait du Spyworld Actu

<https://www.spyworld-actu.com/spip.php?article9309>

Thales et Safran discutent échange d'actifs avec la bénédiction de Dassault

- Défense - France -

THALES

Date de mise en ligne : vendredi 21 novembre 2008

Spyworld Actu

La défense veut mettre fin à la duplication des bureaux d'études. L'optronique pourrait aller chez Thales, la navigation inertielle chez Safran. Ce qui représente plusieurs centaines de millions d'euros de chiffre d'affaires combiné. Dassault s'est engagé à ne pas bloquer l'opération.

Grandes manoeuvres dans l'industrie de défense. Alors que Dassault est en passe de remplacer Alcatel-Lucent dans le capital de Thales et que Safran n'est plus qu'à quelques encablures de la prise de contrôle de la propulsion de SNPE, une autre opération structurante se dessine : un redécoupage des frontières par échanges d'actifs entre... Thales et Safran ! Le but ? Mettre fin à des duplications de bureaux d'études dans l'électronique de défense. « Les activités concernées sont l'optronique et la navigation inertielle », confirme-t-on de source proche des discussions. Faute d'avoir réussi par le haut, le rapprochement entre les deux groupes français devrait donc se réaliser par le bas. Avec la bénédiction de Dassault.

Le projet est, en fait, la résurrection de discussions engagées début 2007. La situation de Safran, dont les activités de défense sont l'héritage de Sagem, se clarifiant, Francis Mer, le président du conseil de surveillance avait alors pris langue avec Denis Ranque, son homologue de Thales. Sous l'oeil bienveillant de la Délégation générale pour l'armement (DGA), soucieuse de mettre fin à une situation de concurrence entre deux champions français. Si cette politique avait permis de faire baisser les prix, la situation budgétaire du ministère ne le permet plus. Il y va du maintien des compétences nationales en électronique de défense. Une nouvelle impulsion

De contacts en échanges, Francis Mer et Denis Ranque en viennent alors à prôner une fusion des deux groupes, mais l'opposition de la direction de Safran et les conditions de marché auront, il y a un an, raison du projet. Quelques groupes de travail sont néanmoins mis sur pied pour étudier, sans succès, des synergies dans la défense. Aujourd'hui, la donne a changé et une nouvelle impulsion a été donnée en haut lieu. Le nouveau DGA, Laurent Collet-Billon, étant favorable à des rapprochements. Des discussions approfondies ont donc repris récemment.

S'il est encore trop tôt pour en connaître le résultat, Thales pourrait récupérer les activités optroniques de Sagem et Safran celle de navigation inertielle de Thales. Ce qui représente plusieurs centaines de millions d'euros de chiffre d'affaires combiné.

Reste à vérifier la volonté réelle des acteurs de trouver, enfin, un accord. Chez Safran, cela devrait être le cas. Et chez Thales ? Pour des raisons tactiques, Denis Ranque a sans doute intérêt à faire preuve de souplesse, même s'il doit pour cela enterrer définitivement ses rêves de fusion. L'arrivée en force de Dassault dans le capital du groupe qu'il dirige - qu'il n'a pas favorisée - impose en effet la prudence. D'autant que l'avionneur s'est engagé auprès du ministère de la Défense à ne pas bloquer l'opération, toujours selon nos informations. De même qu'il s'est engagé sur le caractère stratégique pour Thales de sa participation dans le groupe naval DCNS.

Les activités concernées

- ▶ **Navigation inertielle** : technologie permettant à tout type de plate-forme de combat - aéronefs, navires ou missiles - de se diriger indépendamment de tout système extérieur et en toute souveraineté. On la retrouve par exemple dans les sous-marins nucléaires ou sur le Rafale.
- ▶ **Optronique** : combinaison des technologies optique et électronique. Utilisée dans la défense pour des fonctions clés de surveillance, de renseignement, d'alerte et de visée. Les équipements correspondants équipent les blindés, les aéronefs ou encore la tenue des fantassins.

Post-scriptum :

<http://www.lesechos.fr/info/aero/47...>